

ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1936

REÇU LE 9 oct. 1936 N° 3140  
RÉPONDU LE 19 N°

Les travaux vers la fin de ce mois ont été un certain relâchement du fait de la diminution de nombre de ouvriers sur les chantiers afin de rentrer dans les limites des crédits qui restent disponibles jusqu'à fin décembre.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1936

Le 1er septembre a commencé le déchargement et le transport des pierres dans la partie au Sud de la terrasse supérieure (encadré 1) et ce travail a été interrompu le 10 octobre en attendant de l'arrivée de l'équipe B. (encadré 2-1).

Des constatations, relatives au matériel de briques brûlées au ciment et bouillies de ciment après séchage les unes ont été faites sur chantier nécessaire dans les murs de clôture des décharges en briques situées de la terrasse supérieure (2) au plan (encadré 3). Vers le milieu de mois cette équipe fut transportée à Sra Veng pour les travaux qui sont relatés plus loin.

TRAVAIL SRA VENG

Les deux équipes au travail furent séparées de la grande décharge qui s'étend à l'Est de la terrasse supérieure. Il ont été déchargés jusqu'à la partie Ouest adossée aux

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR  
PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1936.

-1-1-1-1-1-

Les travaux vers la fin de ce mois ont subi un certain ralxentissement du fait de la diminution du nombre de coulis sur les chantiers afin <sup>me tenir</sup> ~~de rester~~ dans les limites des crédits qui restent disponibles jusqu'à fin Décembre.

I° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS ET CONSOLIDATIONS.

MEBON ORIENTAL

On a commencé ce mois-ci le dégagement et <sup>l'</sup>enlèvement des arbres dans la partie au Sud de la terrasse supérieure (enceinte I) et on continue le dégagement de l'édicule en latérite de l'angle Sud-Ouest A-I.

Des consolidations, reprises en maçonneries de briques hourdées au ciment et bouchages de crevasses après enlèvement de racines sont faites aux endroits nécessaires dans les murs et voûtes des édicules en briques autour de la terrasse supérieure. (B du plan Lajonquière). Vers le milieu du mois cette équipe fut transportée à Năk Păn pour les travaux qui sont relatés plus loin.

BANTAY SAMRE

Les deux murets en latérite formant soutènement de la grande chaussée qui s'étend à l'Est de la terrasse cruciforme II ont été dégagés jusqu'à la partie formant décrochement avec

perrons au Sud et au Nord. A partir de cet endroit on a commencé l'enlèvement de la forêt qui recouvre le prolongement de cette chaussée pour pouvoir dégager son point de départ oriental.

En même temps on a relevé tous les dés et corps de nâgas qui furent retrouvés dans les déblais. Malheureusement, tous ces morceaux de balustrade sont très délités et morcelés: beaucoup de dés manquent et la plupart sont incomplets. Les corps de nâgas sont cassés et fissurés et on ne peut en remettre en place que très peu: encore faut-il faire intervenir le fer et le ciment pour relier entre eux les morceaux cassés ou les supporter. Anachronisme serait-on tenté de se récrier! Eh bien, en surveillant ce travail j'ai reconnu un expédient que je n'avais jamais remarqué encore et qui, je crois bien, n'a pas encore été signalé. Tous les corps de nâga-balustrade sont, ou plutôt étaient, raccordés entre eux par un assemblage à mi-bois (ici plus exactement à mi-pierre) lequel était traversé d'un trou contenant une cheville ronde en fer scellée au plomb et pénétrant dans le dé de support. Le croquis 3 et la photo 4II3 rendent compte de la chose.

Il est évident que cette balustrade venant d'être sortie des déblais il n'y a rien d'étonnant à ce que ce fait soit resté inaperçu; mais j'ai remarqué que le même système d'assemblage avec cheville en fer traversant les extrémités des corps de nâga existait partout aux diverses balustrades d'Ankor Vat

Je n'ai pas souvenir que Gommaille (par plus que moi d'ailleurs qui aurait dû le voir également) ait jamais noté la chose. On pourrait <sup>trouver</sup> voir là une explication du triste état où l'on retrouve toutes ces balustrades; en effet les tiges de fer rondes scellées dans les trous qui seuls sont visibles à cette heure, ont tenté les pilliers de métal. On se rappelle quelles énormes dalles furent soulevées souvent pour extirper des ancras en fer.

L'enlèvement des chevilles en fer a donc été une nouvelle cause de la chute ou des cassures constatées aux balustrades de nâga. Il sera intéressant de voir si celles de Beñ MĀlĀ présentent les mêmes genres de raccord.

FRASAT TRAPĀN PHON (n°583)

J'ai terminé ce chantier où d'ailleurs l'accès devenait assez difficile en auto à cause des fortes pluies de ce mois.

Le dégagement des soubassements dont le croquis N°5 et les deux photos 4II4 et 4II5 montrent les pénétrations les unes dans les autres a été terminé. Il est curieux de noter que les soubassements les plus récents ceux de S-1 et de S-5 sont plus hauts que les soubassements les plus anciens (S-2 et S-3).

Le soubassement en latérite de S-5 contourne celui de S-2 (photo 4II4) tandis que le soubassement en briques de S-1 (photo 4II5) recouvre au Nord et au Sud ceux de S-2 et S-3.

Un sondage à l'Est du sanctuaire principal S-1 à une quinzaine de mètres de la porte a fait trouver en sous-sol à Im00 de profondeur un dallage en briques de Im50 de largeur orienté Est-Ouest avec à son extrémité orientale une marche en grès en accolade: quelques blocs de latérite au Nord et un vestige de massif en briques peuvent faire supposer l'existence à cet endroit d'un ancien gopura qui aurait été détruit.

On a remonté, après avoir remis en place les deux colonnettes rondes plus ou moins renversées et cassées, le linteau au dessus de la fausse porte Ouest du sanctuaire principal S-1 (photo 4II6).

Ce linteau avait été retrouvé sur le sol dans les déblais, cassé en plusieurs morceaux (voir photo 3920 du Rapport de Mai 1936).

Il a dû être consolidé par des fers scellés à l'intérieur

et retenu en dessous par une poutrelle en béton armé neutralisant le porte à faux de cette pierre assez pesante et qui ne pose, suivant la coutume stupide des Khmers, que sur un rebord insignifiant du cadre de la porte. Le croquis N°4 montre en coupe l'illogisme de la construction de cet élément si important dans l'architecture Khmer et si mal équilibré la plupart du temps. On verra que des fers scellés par derrière, donc invisibles, empêchent tout mouvement de bascule en avant.

Enfin le travail à ce prasat s'est terminé par le rebouchage, à la base des murs et plus particulièrement aux angles, de ces cavités que les tours en briques, chames et Khmères, présentent si fréquemment, rebouchage au béton de ciment intérieur avec quelques briques irrégulièrement disposées en parement qui assure la solidité de l'édifice.

La voûte du porche d'entrée de la tour S-I a été également garnie de béton à des endroits où la chute des briques provoquait un porte à faux inquiétant.

#### BAKON

Conformément aux instructions du Directeur de l'Ecole Française avec qui, à son passage à Ankor, nous avons reconnu quelques morceaux de blocs de grès décorés ou moulurés qui semblaient provenir d'un prasat démoli - j'ai ouvert un chantier pour rechercher sur le sommet de la pyramide ce qui pouvait rester du dit prasat.

Il fut constaté tout de suite que sous une couche de terre de 0m30 à 0m40 d'épaisseur la partie centrale était constituée par un dallage en grès dont le soubassement également en grès était masqué par un revêtement en briques moulurées. Toutefois ce muret de briques ne descendait pas jusqu'au dallage inférieur et s'arrêtait sur un blocage de pierres de grès et de terre.

Le croquis n°2<sup>bis</sup> montre en coupe et en plan comment se présentait cette terrasse.

On a commencé par enlever la couche de terre supérieure et j'ai eu la joie de constater à l'angle Nord-Est où ont débuté les travaux que le dallage portait en léger ressaut le contour très net de la base du mur du prasat. Point très important qui pouvait aider considérablement le travail d'anastylose que j'entrevois si l'on pouvait retrouver suffisamment de pierres, car le plan étant ainsi connu l'implantation de l'édifice se trouvait ~~très~~ facilitée.

Malheureusement dans l'angle opposé, au Sud-Ouest, les pierres du massif de soubassement ayant été déplacées et remises sans ordre le contour de la base des murs n'apparaît ~~plus~~ plus. Cependant les Khmers ayant toujours des plans symétriques par rapport aux axes, la connaissance d'un angle m'a permis de reconstituer le plan entier (voir croquis n°2<sup>bis</sup>).

La photo 4II7 montre le début des travaux au Nord du perron Est. La couche de terre recouvrant le dallage du soubassement est bien visible; une partie du revêtement de briques déjà retirée laisse apercevoir le soubassement en grès. La photo 4II8 montre à gauche le muret en briques encore en place qui cache le soubassement en grès déjà dégagé à droite. Le dallage supérieur dont on vient d'enlever la couche de terre qui le surmontait montre au centre la surélévation faite en bloc de réemplois qui servait d'autel aux buddhas que les bonzes avaient installés à cet endroit. Je rappelle d'ailleurs qu'une construction en bois vestige d'une ancienne pagode qui fut démolie récemment par Trouvé; <sup>surmontait la pyramide;</sup> la photo Pestel fig. 78 d'Aymonier - Cambodge II (p. 4II) en conserve la vue à son état neuf.

Enfin les photos 4II9 et 4II9<sup>bis</sup> qui se raccordent -(le coulis servant de repère) montrent le dégagement de la façade Nord en cours d'exécution. On remarquera le grand nombre de blocs de

grès d'assez petites dimensions qui se retrouvent dans les fouil-  
lent. Beaucoup de ces blocs sont moulurés et décorés et ce qui  
est curieux c'est que le style du décor n'apparaît pas très homo-  
gène. Qu'il y ait eu là un sanctuaire en grès le fait n'est plus  
douteux à l'heure actuelle, on a même trouvé un fragment de cou-  
ronnement de tour. Mais ce qui semble singulier c'est la diversi-  
té des éléments décoratifs retrouvés et dont il semble jusqu'à  
présent bien difficile de rétablir l'unité. Il y a des fragments  
de frontons à décor de petits personnages (voir photo 4119 à  
droite) comme ceux d'Ankor Vat ou du Bayon; il y a des tevodas  
d'entre pilastres à cheveux sans diadèmes surmontées d'un motifs  
en réduction de palais, des colonnettes et des bandes moulurées  
dont le décor se rattacherait au IX<sup>e</sup> siècle; ~~mais~~ on retrouve  
également des bas-reliefs style Bakheñ. En réalité c'est un mélan-  
ge déconcertant de blocs dont jusqu'ici on n'a pu reconstituer aucun  
ensemble ou même fragment d'ensemble.

Il faut remarquer d'ailleurs que tous ces blocs moulurés  
ou sculptés sont très abimés, très usés, très détériorés (ce qui  
ne facilitera pas l'anastylose). Le soubassement lui-même encore  
en place est dans le même état d'usure, ce qui semble impliquer  
que ce prasat n'a pas été démoli il y a très longtemps et qu'il  
a dû rester debout pendant suffisamment d'années pour, exposé aux  
intempéries, voir son grès se corroder. Le Phnom Krom nous démon-  
tre assez ce que deviennent décor et sculpture juchés sur des  
collines ou surélévations.

D'autre part le style de ce temple ne paraît pas contempo-  
rain du Bakheñ.

Les terres et déblais sans valeur sont évacués par une  
glissière en planche établie sur le côté Nord de la pyramide et  
en bas les wagons decauville emportent cette terre vers les dé-  
pressions du terrain de la bonzerie, au grand bonheur des bonzes  
qui peuvent ainsi remblayer des endroits inondés.

En bas une partie de cette équipe a commencé le dégagement de l'édicule Nord en longueur tout en grès également à la base de l'escalier Est (E. sur le plan Lajonquière) et chose bizarre cet édifice contient de multiples réemplois; c'est à se demander si on n'a pas emporté des pierres du prasat supérieur pour sa construction.

Tout l'intérieur était rempli de terre et de blocs de grès. En tout cas il semble bien que ces édifices en grès, le grès étant très rare encore à l'époque de Bakon, soient postérieurs.

La photo 4I20 montre une vue perspective de cet édicule Nord prise du premier gradin de la pyramide.

Enfin j'ai profité de la présence du photographe à Bakon pour prendre la photo 4I21 de la façade Sud de la tour à l'Est de la face Nord de la pyramide. Le linteau et la fausse porte en sont particulièrement beaux et c'est je crois le seul endroit où l'enduit nous conserve le souvenir complet des édicules abritant les tevodas des entrepilastres. Le triçula givaïte de la pointe supérieure est même très net.

## 2° TRAVAUX DE RECHERCHES

CHANTIERS D'ANKOR THOM. - On a achevé de délimiter le petit bassin à l'angle Nord-Ouest en mettant au jour les gradins en latérite des quatre angles. Mais l'eau ayant envahi le fond des fouilles il fut difficile de pousser plus avant les excavations.

Les trois photos 4I22- 4I23 et 4I24 montrent les parties dégagées. Ce bassin mesure 31 mètres sur 18 mètres.

J'ai fait faire également des recherches pour sonder ce qui restait des gradins du fossé longeant le mur rempart Ouest et plus au Sud que la partie déjà dégagée par Mr. Lagisquet. Il est curieux de constater <sup>si</sup> que ces gradins sont très bien conservés à leur extrémité Nord à proximité de l'angle des remparts au

contraire plus ou s'éloigne vers le Sud plus la latérite se montre désagrégée et morcelée; parfois il n'existe plus qu'une ou deux rangées de gradins plus ou moins démolis; les gradins inférieurs en particulier semblent avoir le plus souffert sans doute parceque plus exposés à l'humidité.

Cependant leur continuité se laisse apercevoir assez distinctement du côté Est comme du côté Ouest et à 137 mètres de l'extrémité Nord du fossé un sondage du côté Est m'a laissé reconnaître 12 degrés bien conservés en latérite descendant à une profondeur de 2m20 au dessous de la margelle supérieure. La photo 4125 donne la vue de ces gradins prise du Nord.

Dans le dégagement on a trouvé une petite poterie à couverte gris clair dont le décor en léger relief représente un dragon à écailles courant tout autour de la panse.

Une autre équipe à l'angle Nord-Est intérieur du rempart de la ville a continué les recherches de l'aboutissement du canal d'évacuation dont on avait retrouvé l'orifice extérieurement.

Après avoir creusé assez longtemps en se dirigeant vers l'Ouest et en suivant la canalisation dont les pierres du dessus étaient apparues en fond de fouilles on est parvenu à l'endroit où la maçonnerie semble s'interrompre: trois canalisations sont visibles très nettes dont le croquis N°14 donne la coupe et la façade; le massif de maçonnerie sous lequel passent ces canalisations est composé de pierres de latérite parmi lesquels sont des blocs taillés en grès: l'un d'eux même porte un vestige assez effacé de rinceau datant de l'époque du Bayon. (photo 4126).

La photo 4127 montre l'ensemble de la fouille prise de l'Est (l'orifice Ouest des canalisations est exactement à l'extrémité de la tranchée où l'on voit des coulis et un arbre renversé. On remarquera en premier plan des énormes dalles de grès qui furent rencontrées au cours des fouilles et dont on s'explique mal la provenance. D'autres dalles et des pierres de latérite

furent également trouvées plus à l'Ouest au cours de la fouille.

L'équipe de prisonniers mise à établir une percée dans la brousse dans l'axe Bakheñ, Baphuon, Phimānakas a continué son abattage d'arbres du Nord vers le Sud en partant de la route reliant le Bayon à la porte de Takao. Ayant commencé à la boussole avec d'autres prisonniers une percée en partant du Sud pour aller vers le Nord la rencontre s'est faite vers le milieu mais avec une vingtaine de mètres de désaxement, ce qui n'a rien d'étonnant sur une longueur pareille étant donné les difficultés de planter des jalons dans une brousse aussi épaisse et encombrée d'arbres.

Rien de particulier ne m'a paru valoir d'être signalé sinon dans la partie Sud deux levées de terre parallèles qui longent quelque temps la percée faite.

A la fin du mois les prisonniers durent s'arrêter pour être remis à la disposition du Résident de Siemréap suivant entente entre le Résident Supérieur du Cambodge et le Directeur de l'EFEO. Le défrichage ne put donc être poussé plus loin.

### 3° CONSOLIDATIONS

NĀK PĀN .- Conformément au désir du Directeur de l'Ecole et pour éviter qu'un orage ne renverse la branche fortement inclinée vers l'Ouest qui restait de l'arbre tombé j'ai fait abattre cette branche ainsi que deux tronçons également en porte à faux vers l'Ouest.

Une photo 4128 a été prise du Nord montrant l'édifice avant l'opération.

La photo 4129 montre le même édifice vu du Sud-Est toujours avant l'opération.

Ensuite pour connaître exactement l'état de la maçonnerie emprisonnée sous les racines j'ai fait couper discrètement une partie des dites racines qui masquaient la façade Sud (côté Est).

Les frontons au dessus de la fausse porte sont apparus privés d'une partie de leurs pierres (photo 4130) ce qui indique que la chute de ces pierres a précédé l'apparition de l'arbre à moins, hypothèse peu probable, que les racines de l'arbre n'aient fait basculer ces pierres pendant leur croissance.

La pierre n'ayant pas paru avoir souffert, contrairement à ce que je craignais, du contact de l'arbre, j'ai fait supprimer complètement la partie haute de la racine pour avoir une vue complète de cette demi-façade Sud: les deux étages supérieurs sont alors apparus jusqu'à l'endroit où s'arase le monument. (photo 4131). Mais avant d'aller plus loin, ce qui équivaldrait à couper toutes les autres racines, par suite à condamner l'arbre à jamais, je crois qu'il serait prudent d'examiner tous les débris qui restent et de les rassembler pour savoir si réellement on pourrait songer à refaire l'anastylose de ce temple. D'autre part la réfection de ce temple entraînera celle des gradins circulaires du soubassement, ce qui sera un travail énorme étant donné la quantité de pierres à déplacer.

J'ai bien aperçu de ci-de là, tant dans le bassin central que dans les alentours immédiats de l'édicule, des blocs provenant des parties écroulées, mais en reste-t-il suffisamment pour reconstruire ce temple intégralement?

— — Tout le problème est là. D'ailleurs il faut reconnaître qu'à l'heure présente, tel qu'il est, ce petit ensemble laisse mieux comprendre sa silhouette architecturale. L'heureuse innovation du soubassement en forme de Calice de lotus se laisse bien voir dans l'angle Sud-Est: cela rachète la suppression des corps de naïades échevelées et nues que certains touristes m'affirmaient découvrir dans les torsades des racines.

J'ai profité d'une équipe à cet endroit pour rajuster quelques pierres cassées par la chute de l'arbre, notamment les deux queues enroulées du nâga et remettre en place quelques blocs

disloqués de l'entourage.

Enfin j'ai groupé dans la photo 4132 quelques échantillons de la faune qu'on trouve dans les sculptures gisant ça et là autour du massif central. Le nâga central est coiffé du mukuta ce que je ne crois pas être très fréquent en art Khmer.

#### 4° ENTRETIEN

Les prisonniers ayant été remis à la disposition du Résident de Siemréap comme je l'ai signalé plus haut j'ai constitué une équipe de 19 coulis qui seront payés sur la somme affectée dans ce but par le budget local du Cambodge sur l'exercice de 1936.

Ces coulis ont été répartis à demeure dans les divers monuments, suivant une méthode inaugurée précédemment et qui avait donné de bons résultats.

Les locaux du Bayon occupés par prisonniers et miliciens ont repris leur paisible aspect d'autrefois - plus conforme avec le voisinage du <sup>grand</sup> temple.

#### 5° MONUMENTS INÉDITS

KRUOCH ayant repris du Service à la Conservation a débuté par quelques trouvailles inédites que je résume ici : elles sont pour la plupart dans la région Ouest de Siemréap. La première à vingt mètres au Sud près de la borne kilométrique 315 de la route Ibis montre des blocs de latérite dont un fragment de mur de fondation encore en place; quelques dalles de grès dont une <sup>décusée</sup> ~~montre~~ une figurine très effacée sont mêlées à la latérite. Non loin de là un Nâk Ta montre des sculptures sans importance.

Le second emplacement (qui méritera une fiche) est situé un peu plus à l'Ouest et est connu sous le nom de Prasat Tasath

à côté de l'endroit marqué sur la carte au cent millième Trapañ  
Tasath.

Un dégagement sommaire par Kruoch a montré qu'il existait  
là un sanctuaire carré en briques de quatre mètres quarante de  
côté extérieurement avec avant corps en saillie sur le côté Est  
dont il ne reste que deux murs latéraux et une pierre de seuil  
en grès. La porte Est du sanctuaire montre encore en place deux  
montants moulurés de chambranles avec des colonnettes à sept côtés  
(deux non décorés) du type généralement désigné sous le nom de  
hexagonal. Le décor est une répétition de quatre éléments séparés  
par trois nus peu importants aux profils très camardés: un perron  
de cinq marches en grès donne accès à l'entrée Est.

On a trouvé dans le dégagement une dalle snanadroni de  
0m92 de côté d'un beau grès poli, une demi pierre ronde de couron-  
nement à pétales de lotus et une statue féminine à la face très  
aplatie, une laksmi sans doute car elle tient dans la seule de  
ses quatre mains qui subsiste une conque: buste nu avec bijoux,  
jupe rayée verticalement; époque: Xè ou XIè siècle.

Le troisième est une éminence de terre située à l'inté-  
rieur du village de Prey Thom à 1<sup>km</sup>,500 au Sud-Ouest du Prasat  
Tasath.

Un cadre en grès émerge d'un tumulus d'éboulis de briques;  
une partie du mur Sud est visible.

Aucun bloc de grès décoré n'a été retrouvé. (Fiche).

Enfin près du village de Damdêk sur la route Coloniale I<sup>bis</sup>  
à une quarantaine de mètres au Nord entre les bornes kilométriques  
279 et 280 un tertre au milieu d'un fossé montre un cadre de porte  
en grès émergeant des éboulis de briques; sur ce cadre les habi-  
tants avaient rassemblé des morceaux d'un ganesa dont le corps  
gisait un peu plus loin. J'ai ramené cette sculpture au dépôt.  
La photo 4I33 montre les morceaux réunis de ce ganesa dont la  
main droite tient un objet (mouchoir ?) que je n'ai pu identifier.

Une fiche sera faite également de ce sanctuaire connu sous le nom de Prasat Tamet.

FICHES. - A compléter la fiche Nâk Pân - par: (B) d - travaux exécutés - En août 1936 enlèvement des dernières branches qui restaient de l'arbre tombé. -  
et la fiche Bakoñ - par: (B) d - travaux exécutés - commencement en août 1936 du dégagement de la plateforme supérieure de la pyramide et du bâtiment E. Nord devant l'escalier Est. (C) 3 - Plan du sommet de la pyramide joint au Rapport d'Août 1936.

---

D I V E R S

VISITEURS. - Monsieur Coedès et sa famille ont quitté Siemréap ainsi que Mr. Dupont le lundi 7 Septembre.

Pris contact avec Mme et Mr. Lacoste, secrétaire de l'Ambassade de France en Chine, avec Mr. Stoller chargé d'affaire à Bangkok et le Comte de Negri Ministre d'X'Italie à Bangkok; j'ai mis à leur disposition le guide Sar.

J'ai fait visiter au Comte de Negri et à la Comtesse le dépôt d'Angkor, le Bayon et la terrasse du Roi Lépreux.

---

ENVOI DES SCULPTURES AU MUSEE GUIMET? - Les 26 caisses sont parties par le Sikiang le 17 Septembre à destination du Havre.

---

EN DEHORS DE MON RAPPORT

A la suite de la lecture du passage de mon Rapport d'Août dernier le concernant, Mr. Mauger, après m'avoir donné des explications sur la cause qui lui fit interrompre brusquement son chantier de Prasat Prei, m'a demandé de rectifier ici même dans mon rapport de Septembre le jugement porté sur son travail.

Je ne vois rien à retrancher de ce que j'ai dit à ce sujet:

Mr. Mauger ne semble pas avoir compris ce qu'on lui demande; j'ai donné l'impression que n'avait faite son chantier de Prasat Prei abandonné sans esprit de retour et laissé dans un état absolument négligé; je n'ai rien à y changer: cette impression subsiste. Je peux ajouter les précisions suivantes:

Le travail de Prasat Prei aurait dû débiter par un rangement et classement méthodique de toutes les pierres tombées avec<sup>re</sup> constitution sur le sol de tous les éléments susceptibles d'être remis en place. Mes explications sur place et la lecture du passage de mon rapport de Java sur l'anastylose ne lui permettaient pas d'ignorer cette façon de débiter. Rien de cela n'a été fait.

Ensuite seulement il aurait pu venir consolider ou reprendre les parties encore debout.

Je ne veux pas insister sur quelques erreurs couteuses commises par Mr. M. dans ce ~~travail~~ dernier travail, mais puisqu'il met toujours en avant le manque d'argent qui l'oblige à ne pas finir ce qu'il a commencé je me permettrai de faire observer, que des méthodes plus économiques pratiquées au début lui auraient laissé des crédits disponibles pour pousser plus avant son travail.

Mr. M. se retranche et s'excuse derrière des ordres reçus. Ignore-t-il qu'un architecte est seul maître et responsable de la direction de ses chantiers et que ce n'est pas se disculper d'un mauvais travail de prétendre <sup>avoir suivi</sup> ~~en a servi~~ un ordre donné. Maintenant puisque Mr. M. ne semble pas se rendre compte de l'erreur commise à Sambor Prei Kuk en abandonnant un chantier de fouilles sans surveillance pendant plusieurs semaines et qu'il se retranche, là encore, derrière les avis de Mr. X et les propositions de Mr. Y; je maintiens qu'il est des méthodes archéologiques que tous ses prédécesseurs ont toujours observées et que

la présence sur un chantier de fouilles est l'a b c du métier d'archéologue - Tant que je serai chef du Service Archéologique je ne pourrai tolérer de pareilles négligences.

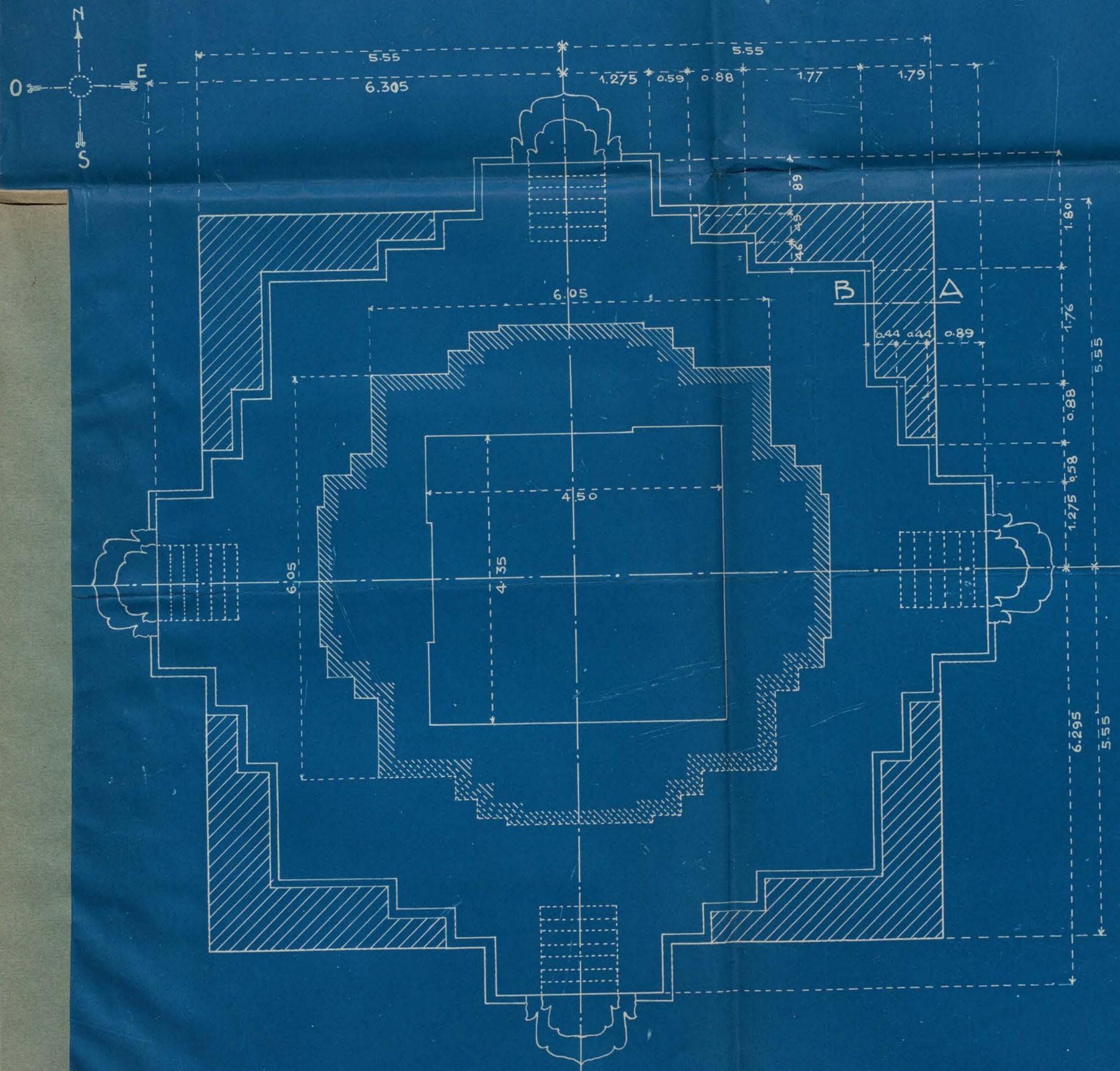
Je répète que ce paragraphe n'aurait pas dû intervenir ici mais Mr. M. m'a sommé dans des termes tels de le faire que j'ai cru devoir donner des explications précises.-

---

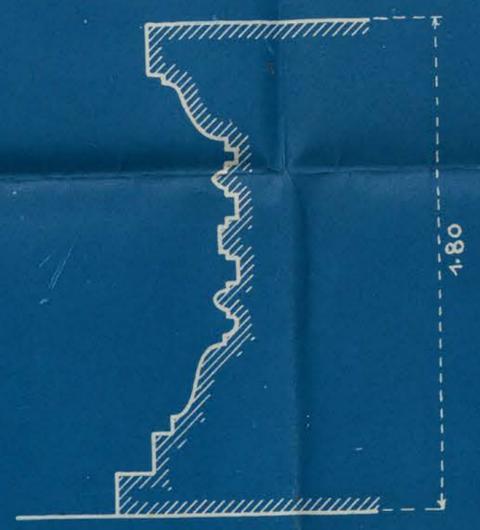
Siemréap, le 3 Octobre 1936  
Le Chef du Service archéologique  
de l'Ecole Française d'Extrême-  
Orient.



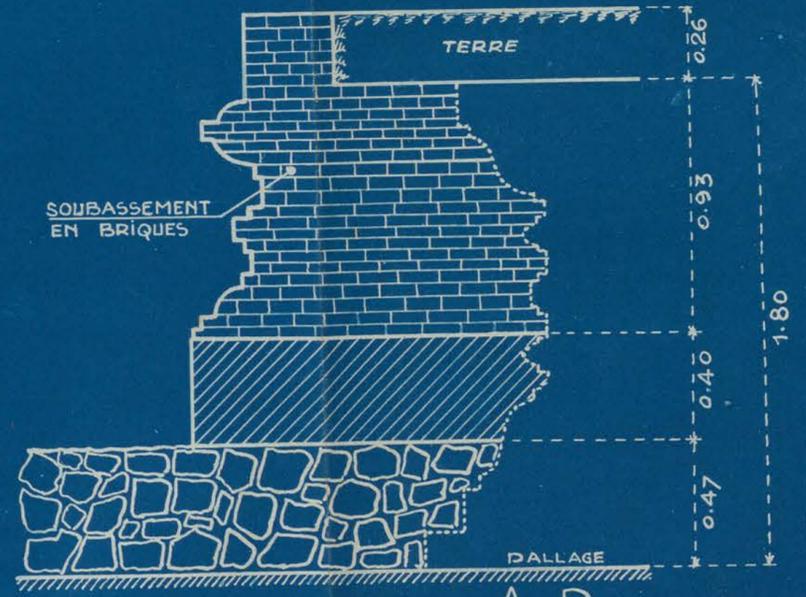
2 BIS



BAKON (PYRAMIDE CENTRALE)  
 DÉGAGEMENT DE LA TERRASSE SUPÉRIEURE  
 ECHELLE DE 0.02 P.M.



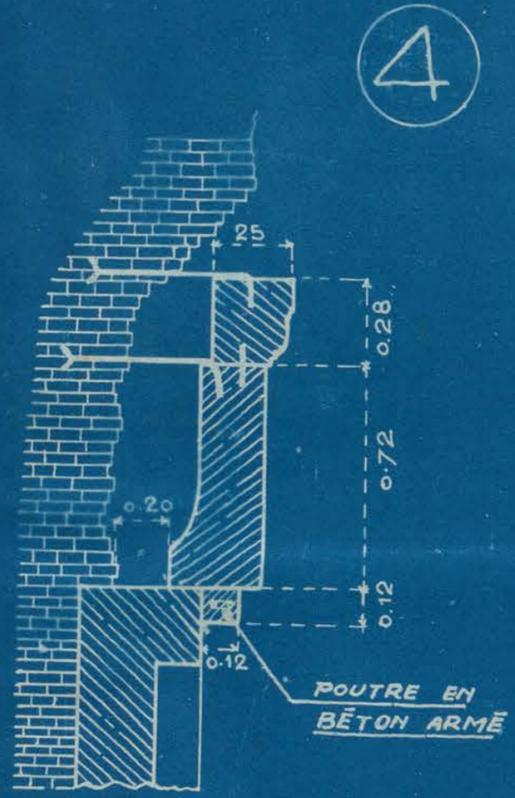
PROFIL DU SOUBASSEMENT EN GRÈS  
 ECHELLE DE 0.05 P.M.



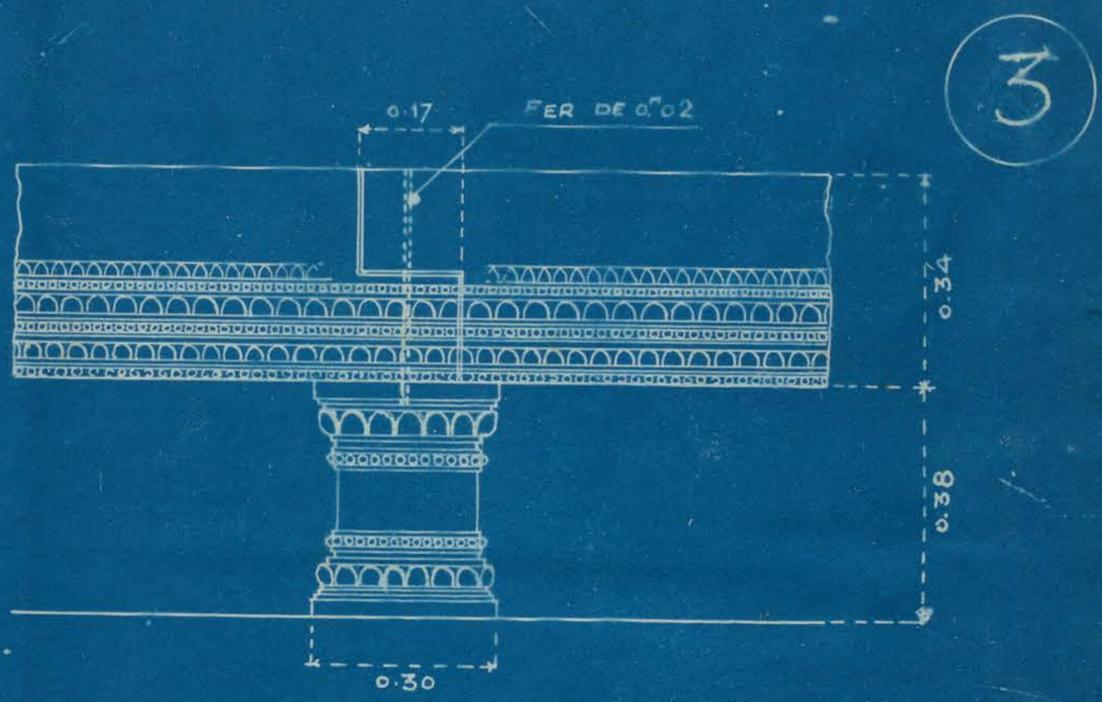
COUPE SUIVANT A. B.  
 ECHELLE DE 0.05 P.M.

RAPPORT SEPTEMBRE 1936

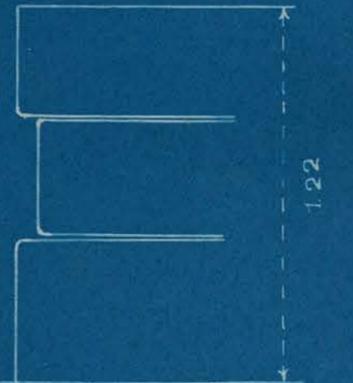
6.30



TRAPĀN PHON  
 COUPE SUR LINTEAU DE  
 LA FAUSSE PORTE OUEST  
 ECHELLE DE 0.005 P.M.

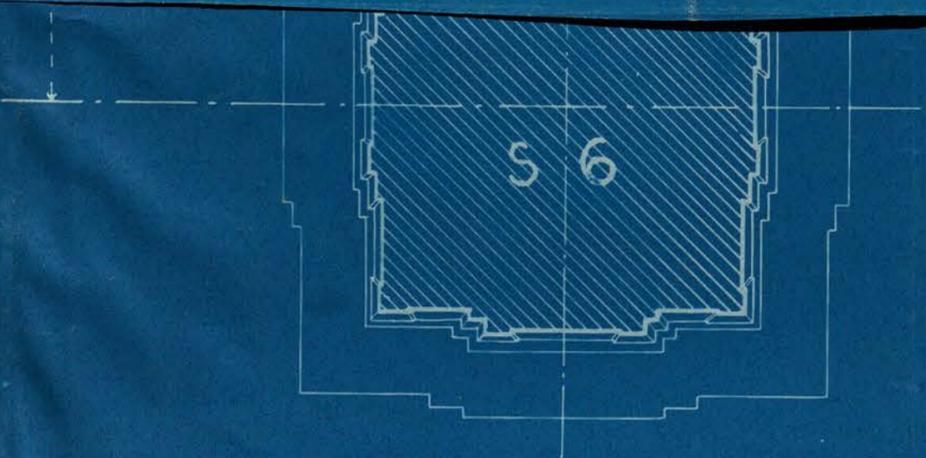


BANTĀY SAMRĒ  
 DÉTAIL DU RACCORD DES  
 BALUSTRADES SUR LE DĒ  
 ECHELLE 0.01 P.M.  
 RAPPORT SEPTEMBRE 1936

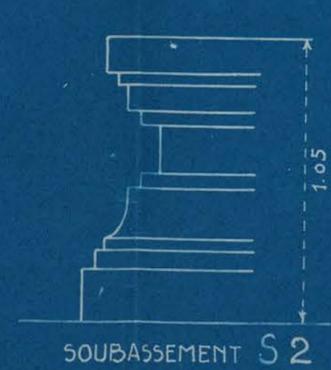
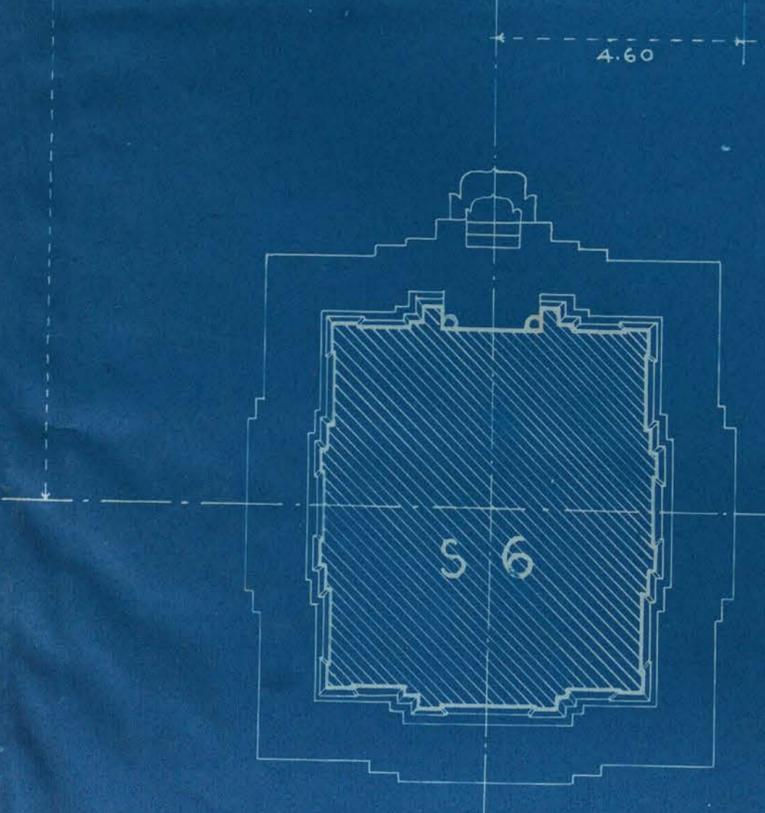
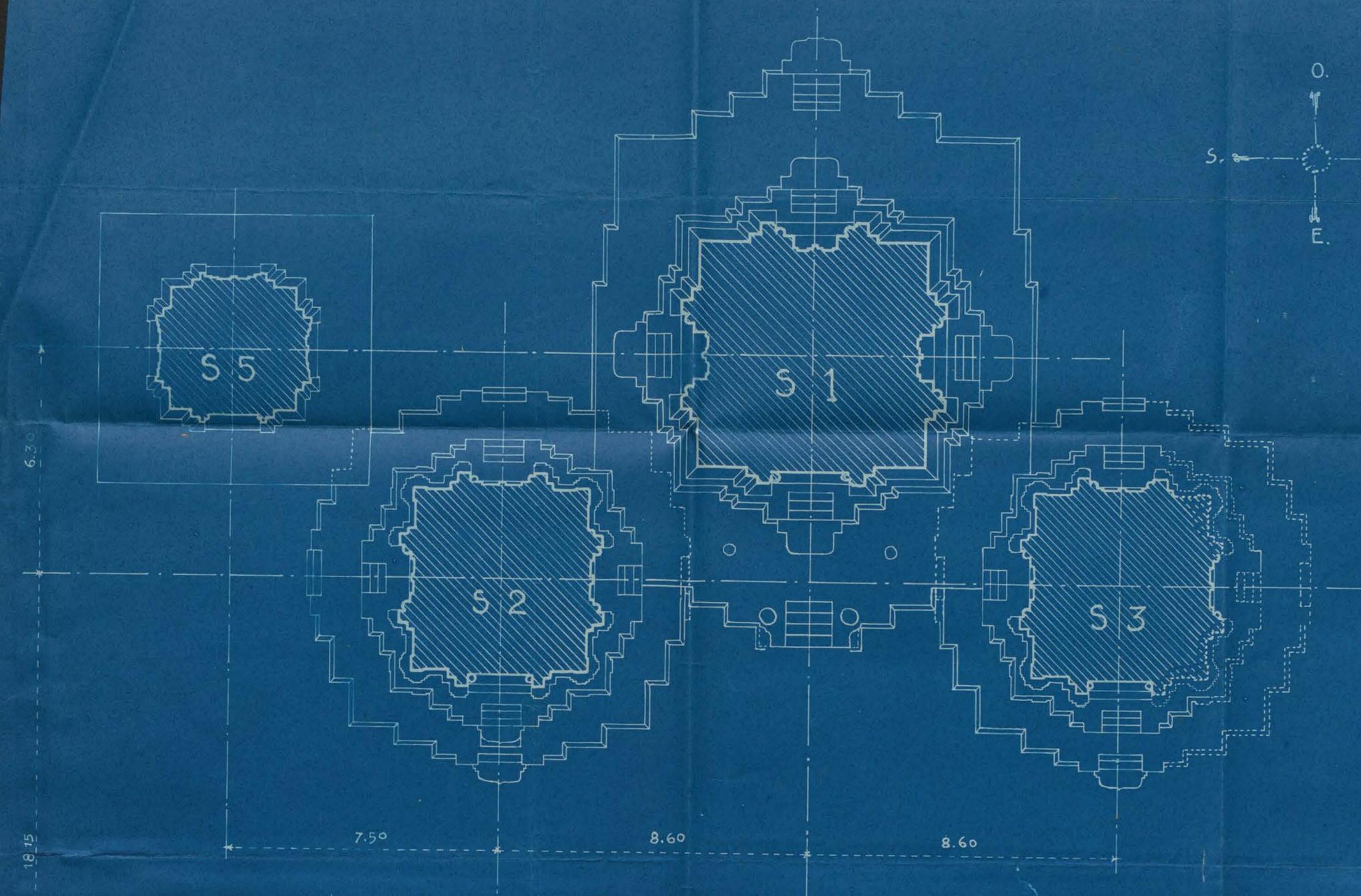
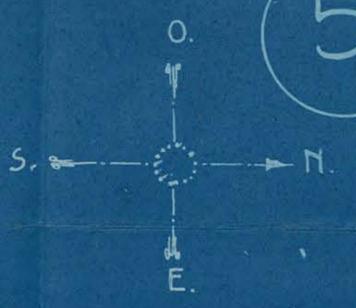


SOUBASSEMENT S 5

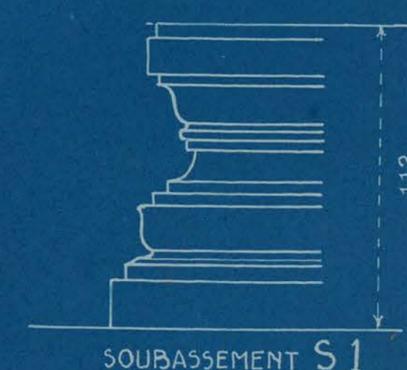
ECHELLE DE 0.05 P.M.



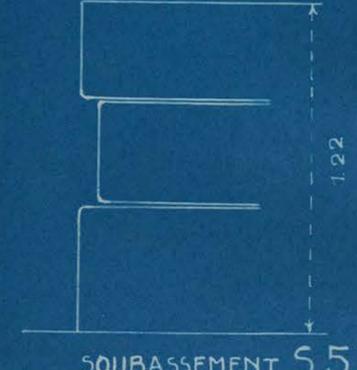
TRAPEANG PHONG  
 PÉNÉTRATIONS DES SOUBASSEMENTS  
 LES UNS DANS LES AUTRES  
 ECHELLE DE 0.01 P.M.  
 RAPPORT SEPTEMBRE 1936



SOUBASSEMENT S 2



SOUBASSEMENT S 1



SOUBASSEMENT S 5

Echelle de 0.05 P.M.

# TRAPEANG PHONG

## PENETRATIONS DES SOUBASSEMENTS LES UNS DANS LES AUTRES

Echelle de 0.01 P.M.

RAPPORT SEPTEMBRE 1936